

population ne connaît pas d'autre culte. Il peut y avoir aussi quelques Musulmans. Mais les protecteurs, c'est-à-dire les maîtres du royaume et les Européens qui y ont fixé leur résidence, sont chrétiens. Il résulte de cette double circonstance une tolérance mutuelle et une juxtaposition bizarre de pratiques religieuses qui sembleraient devoir s'exclure mutuellement.

L'almanach officiel de Travancore, publié par ordre du maharajah, mais sous le contrôle du résident, porte les traces de ces contradictions. A la première page s'étale la table des principales fêtes hindoues de l'année. Viennent immédiatement après les éphémérides indiquant, comme dans les calendriers européens, le nombre d'or, l'épacte, la lettre dominicale, l'indiction romaine, la date de la création d'après les traditions chrétiennes, l'ère des Juifs, l'ère des Musulmans, l'ère de Malabar.

L'état des missions protestantes se trouve établi dans deux tableaux, l'un se rapportant à la société des missionnaires de Londres, l'autre à la société des missionnaires de l'Eglise (établie). La première n'a pas d'évêques ; elle compte vingt-huit missionnaires européens ou pasteurs indigènes et revendique 45,176 fidèles. La seconde, soutenue par l'Eglise officielle, accuse le même nombre de pasteurs de second ordre que la première, mais ils sont subordonnés à un évêque et ne régissent qu'environ 15,000 néophytes. Ces résultats, provoqués par l'or et l'influence britanniques, ne sont pas assurément des plus brillants.

Les missions catholiques ne viennent qu'en seconde ligne, bien que beaucoup plus florissantes, comme les chiffres suivants vont le prouver. Il y a d'abord l'archidiocèse de Varapoly, qui est desservi par 11 missionnaires placés à la tête de 40,000 catholiques ; on y compte 6 couvents. Le diocèse de Quilon, datant de 1887, nous présente ses 38 missionnaires et ses 86,000 fidèles. Dans le diocèse de Cochin, réorganisé par le Concordat de 1886, nous trouvons 33 missionnaires, tous de race portugaise, avec 67,000 chrétiens. Le vicariat apostolique syro-romain-catholique, de Kottayam, créé en 1887, a 271 membres du clergé indigène dans 102 églises et 49 chapelles, où prient 107,000 catholiques.